

Zeitschrift:	Schweizer Hebamme : officielle Zeitschrift des Schweizerischen Hebammenverbandes = Sage-femme suisse : journal officiel de l'Association suisse des sages-femmes = Levatrice svizzera : giornale ufficiale dell'Associazione svizzera delle levatrici
Herausgeber:	Schweizerischer Hebammenverband
Band:	89 (1991)
Heft:	10
Artikel:	L'anamnèse en homéopathie
Autor:	Fankhauser, Lisa
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-950164

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'anamnèse en homéopathie

En médecine conventionnelle, le but de l'anamnèse est de permettre le diagnostic d'une maladie. En homéopathie, il s'agit de trouver le médicament le plus ressemblant. Ce n'est pas la maladie qui nous intéresse, mais la personne dans son ensemble. Grossesse et accouchement ne sont pas des maladies, mais des périodes pendant lesquelles les femmes ont souvent besoin de soutien et d'accompagnement.

Pour une approche globale de la femme qui nous fait face, il faut recourir au sens de l'observation, à nos connaissances en psychologie, à notre expérience et ne pas avoir de parti pris. Chaque femme est unique. Si nous peignions toutes un tableau, les résultats seraient tous différents. En homéopathie, chaque médicament correspond à un tableau qu'il s'agit de trouver grâce à l'anamnèse. Tous ces tableaux sont décrits dans la «materia medica». Dans le présent article, j'aimerais présenter l'esquisse d'une anamnèse homéopathique, et montrer en quoi elle diffère d'une anamnèse classique.

● Observation.

Lors de la première consultation, la sage-femme peut observer de nombreuses caractéristiques extérieures de sa cliente: corpulence, visage, couleur des cheveux, pourtour des yeux, bouche, pieds, forme du ventre, etc. La bouche est-elle ouverte, les lèvres sont-elles cyanosées, gercées? De tels détails peuvent faciliter le choix du médicament, de même que la voix de la femme et sa façon de s'exprimer.

● Symptômes locaux.

En homéopathie, le discours spontané de la cliente est très important. Toute interruption perturbe le cheminement de la pensée et influence le choix des mots. D'ailleurs, le Répertoire à l'aide duquel on recherche le médicament approprié utilise davantage le langage courant que le jargon médical. Lorsque la cliente a terminé son récit, la sage-femme pose des questions complémentaires: où, comment, quand et par quoi le principal malaise a-t-il été déclenché? Qu'est-ce qui améliore ou détériore la situation? il s'agit ici de dé-

celer les modalités d'apparition du symptôme principal. Une fois que celui-ci est clairement défini, la sage-femme s'enquiert d'autres malaises éventuels. Pour ce faire, elle évite autant que possible les questions suggestives. Les symptômes ont le plus de valeur lorsqu'ils sont décrits spontanément, clairement et avec leur implication émotionnelle.

● Anamnèse classique.

Le troisième aspect est l'anamnèse personnelle utilisée par la médecine conventionnelle. Nous attachons une grande importance aux troubles chroniques, parce qu'ils peuvent mettre en évidence des prédispositions. Par exemple: infections urinaires récidivantes, modifications de la pigmentation sous contraceptifs oraux, hémorroïdes lors de la grossesse actuelle ou d'une grossesse antérieure. De tels éléments reflètent la personne dans son ensemble, sa constitution, c'est pourquoi ils sont spécialement importants pour le choix du médicament. Autres éléments utiles: prédispositions familiales, réactions suite à des vaccinations.

● Symptômes généraux / modalités.

Nous voici arrivées à la dernière partie de l'interrogatoire. Nous cherchons à connaître avec plus de précision les symptômes généraux. Ce sont les symptômes qui concernent la personne dans son ensemble et non pas seulement des organes isolés. Ils sont en principe plus importants que les symptômes locaux, à moins que l'un de ceux-ci ne soit particulièrement frappant et typique. La fièvre est par exemple un symptôme local, inutilisable en tant que tel. Mais si une femme dit avoir un appétit augmenté malgré la fièvre, c'est un élément inhabituel, à retenir dans notre anamnèse. Parmi les symptômes généraux, c'est le psychisme qui intéresse le plus la sage-femme. Certes, ce n'est pas toujours facile d'aborder la sphère affective. Pourtant, pendant la grossesse et l'accouchement, on peut souvent aborder des sujets qui sont habituellement mis à l'écart et qui peuvent nous donner de précieuses informations: attitude face à la mort, à la vie, désir d'être seule,

besoin de compagnie, incapacité de se laisser consoler.

Puis viennent des questions plus générales, englobant de nombreux domaines: position de sommeil, rêves, température, influence des facteurs météorologiques, envies et dégoûts alimentaires, symptômes liés au cycle menstrual, etc.

Quelques exemples: si une femme ressent au printemps une péjoration marquée de ses problèmes cardiaques, c'est un indice qu'elle appartient au type «lachesis» (médicament homéopathique obtenu à partir du venin d'un serpent brésilien). Si nous cherchons dans le Répertoire sous «appétit augmenté après 10 h du matin», nous trouvons le médicament *natrium muriaticum*. Les personnes du type «*pulsatilla*» dorment couchées sur le dos.

Bien sûr, l'examen physique de la femme fait partie de la première consultation. Entre autres la coloration cutanée, les verrues, les taches de rousseur, les varices, les taches sur les ongles peuvent être des signes importants.

● Choix du médicament, classement des symptômes.

L'interrogatoire détaillé comporte des questions très variées et parfois insolites. La sage-femme doit maintenant évaluer et classer les données recueillies. Il s'agit d'apprendre à choisir, à distinguer les symptômes importants des moins importants. On trouve le médicament approprié à l'aide de plusieurs symptômes importants. La position de sommeil ou le refus d'être consolée ne suffisent pas à eux seuls. C'est la combinaison des signes et symptômes qui nous conduit au tableau recherché. Qu'est-ce qui est propre à cette personne, qu'est-ce qui fait qu'elle est ce qu'elle est? En quoi est-elle unique et originale?

Les symptômes locaux permettent un diagnostic clinique. Mais si nous considérons la personne comme un tout, avec son corps, son âme et son esprit, nous pourrons peut-être trouver le médicament qui correspond à son type et qui pourra la fortifier ou même la guérir.

● Cas aigus.

Ce qui précède s'applique plutôt aux malaises chroniques. Un tel recueil de données nous est par exemple utile lors de contractions prématurées. Dans des

cas urgents, par exemple lors de l'accouchement, on peut tout à fait baser la prescription sur les symptômes du moment: dans ces situations, il serait faux de donner la priorité aux caractéristiques constitutionnelles de la femme. Observations utiles: comment est perçue la douleur des contractions? quelle position la femme adopte-t-elle? recherche-t-elle la chaleur ou plutôt le froid?

Type «*pulsatilla pratensis*» (nom courant: pulsatille des prés).

Caractéristiques principales: amabilité et dépendance. La femme du type »*pulsatilla*» est sociable, souple et sentimentale. Elle est comme une fleur qui flétrit sous le vent et cherche un appui. Elle a des idées peu claires, un rien suffit à l'émouvoir. Le médicament convient particulièrement à des femmes douces, d'humeur changeante, qui pleurent facilement. Elles sont vite consolées. Souvent ce sont des femmes pâles et blondes, ayant tendance aux troubles circulatoires et dont la peau est marbrée. Pour elles, la grossesse, «floraison» toute spéciale, ne devrait jamais finir. «Ne pas vouloir se séparer de l'enfant» est un sujet qui revient souvent. Tendance au dépassement de terme.

Symptômes principaux:

- contractions inconstantes, irrégulières. les douleurs se déplacent;
- n'ont pas soif;
- frissonnent, mais se sentent mieux dès qu'elles peuvent bouger un peu et respirer de l'air pur;
- se sentent moins bien dans une pièce à l'air vicié ou lors de l'application de chaleur;
- désirent vivement de la compagnie;
- mauvaise circulation sanguine, stase veineuse, oedèmes, varices;
- cas où de fortes doses de fer ont été administrées pendant la grossesse.

Que pouvons-nous attendre de l'homéopathie?

Souvent les parturientes n'ont besoin que d'un soutien chaleureux. Grâce à l'homéopathie, j'ai appris que chaque parturiante est différente des autres. L'une est soulagée par des massages

ou l'application de chaleur, une autre ne supporte aucun contact physique. Toutes n'ont pas soif. La station debout ou la marche ne sont pas forcément les meilleures formules. A mon avis, il est très important d'identifier les besoins propres à chaque femme. Il n'existe pas de recette universelle pour un bon accouchement. Dans les cas où une aide supplémentaire est nécessaire, l'homéopathie constitue un élément important de la panoplie des médecines douces. Elle peut nous éviter de recourir aux oxytociques ou aux antalgiques.

L'homéopathie ne produit pas de miracles et ne supprime pas les douleurs. Mais elle peut fortifier l'équilibre de la femme et lui fournir l'énergie dont elle a besoin pour mieux vivre son accouchement.

Exemples concrets.

Kalium carbonicum (potasse).

Une parturiente turque, 22 ans, 3e grossesse. Le mari sert d'interprète. Elle a accouché à 19 et 21 ans, les 2 fois avec oxytociques et délivrance artificielle sous narcose.

15 h 00

Admission pour rupture des membranes et légères contractions. Liquide amniotique clair. Au toucher vaginal: col épais, dilatation 2 cm, tête à 3 doigts au-dessus des épines. On décide d'attendre.

24 h 00-03 h 00: dort.

03 h 00

reprise des contractions, faibles, irrégulières, toutes les 5 à 10 minutes.

TV: dilatation 5 cm, tête 2 doigts au-dessus des épines. La femme ressent la douleur des contractions dans la région lombaire, irradiant vers les fesses. Une forte pression et des massages la

soulagent. A chaque contraction, elle place ses mains sur la région lombaire. Position préférée: assise en travers d'une chaise, penchée en avant. Elle ne veut pas changer de position. Elle est enrhumée, frissonne légèrement, apprécie des alèzes chauffées. Impression générale: la femme est fatiguée, ne peut presque pas bouger. Elle est obèse, ses muscles sont mous. Sa peau est pâle, elle a l'air boursouflée.

05 h 30

TV: idem. En fonction des observations qui précèdent, elle reçoit une dose de *kalium carbonicum* C30. 10 min. plus tard, contractions régulières toutes les 2 à 3 min. La femme paraît transformée, est tout à coup pleine d'énergie. Elle ne se plaint plus de son mal de dos, ne se tient plus «les reins». Elle se lève et se promène.

06 h 10

dilatation 8 cm, tête aux épines.

08 h 10

accouchement spontané d'une fille de 3120 g. Immédiatement 2e dose de *kalium carbonicum* C30.

08 h 10

Délivrance spontanée, placenta complet. Hémorragie: 200 ml. Suites de couches sans problèmes.

Arnica montana (arnica des montagnes).

Utile lors de blessures avec saignements, meurtrissures, déchirures. Peut être donné d'office lors de traumas obstétricaux: épisiotomies, déchirures, césariennes. Cela permet de diminuer l'emploi de Méthergine, d'antalgiques et d'antibiotiques.

Article écrit par Lisa Fankhauser et traduit de l'allemand par Marianne Brücker, sages-femmes l'une et l'autre. □

Le traitement homéopathique

Pour bien comprendre en quoi consiste le traitement homéopathique, le Docteur Dominique Gouin livre, dans son ouvrage sur l'homéopathie, les origines et les différentes étapes de la fabrication du médicament et que vous trouverez résumées ci-dessous:

Substances de base

Les substances de base pour la fabrication d'un granule homéopathique sont d'origine **végétale, animale ou minérale**.

Les substances tirées du règne végétal

Elles sont les plus nombreuses.

- Les plantes médicinales (les simples). Généralement la plante entière est utilisée en début de floraison.